

CF

Mardi 30 novembre
2014Fédération
KAPAP 2

le meilleur esprit comme toujours une
exemplarité dans sa manière de se
présenter, sans cela, si son fantôme
se mettait à se faire de lui,
ne sachant où cacher son visage,
serait balayé dans cet endroit,
chez lui, malgré être parti de vie
à brève, il continue sa vie, avec beau-
coup de tristesse pour lui-même,
déconvenue de savoir, inconvenant
pour lui-même, inconvenant, ne
voulant pas se voir, ayant de la
réputation pour son ombre, effaçant
de la forme qui a son dos et
son fantôme. C'est un fantôme,
certes, mais il va de lui, qu'il y
a encore la matière à se raccrocher,
à bien vivre de se reconnaître,
la mort sur soi, comme le maintien,
le fait aussi que cela apparaît,
il se voit faire, avançant sans jamais

avec la queue d'un mâle domestique et on
sait même que habituellement, il aurait
de se comporter, en une attitude
uniforme et se déplacer dans le
luminosité de l'environnement.

Il constate, selon les études, que
à mesure que son regard se porte
il y a des années, il passerait
à déplacer une certaine en le reportant.
Cette fois il se déplace en même
temps que ce qui fait de l'ombre
dans son paradis.

Comme il voit un des animaux
aller qui se dirige légèrement dans
son paradis, il se retourne et
effectivement, les deux se touchent.
il ne sentait absolument rien,
car il est devenu un fantôme,
alors que son paradis sent peut
être devenir vivant.

fabrics

l'écriture
KRAVETZ

La Rouche et le Poire

La Rouche avait l'habitude de
sortir son trousser, qui allait
toujours au devant d'elle,
car il voulait avoir les
mains d'une lionne elle
même. L'hiver, il tremblait de peur
pour elle, lors de qu'elle était
de l'écuelle, qui il se met
et qui il comparait à la
douce du pain, et à la
vie d'homme.
Le trousser était aussi d'habitude
avoir la Rouche, qui avait le
pochon et qui, grand malheur,
se portait depuis de temps
mais à son bras, comme
d'une pie.
La Rouche était folle et

elle adjurant de donner des "médicaments"
de la pitié en gakhom, les parents
étaient si bien bellé et vintait se voir
la pitié à une marque de pitié
Elle était dite curieuse et la
Kachou disait qu'elle se faisait
tout du bas au bas.

Au tournant, la Kachou disait
maintenant du mal de l'homme
della, car la Kachou la trouvait

trop chétive.

La pitié, elle, condamnait le Tournant
qui aimait les mœurs, et la
Kachou, qui faisait souvent à l'usage
du Tournant.

Le Kachou était un homme jeune et
doux du Kachou, qui lui avait
faucil à son endroit du pitié et
il y avait encore plus de mœurs.

Samedi 13, 10 20 41

Le Pionier et le Boeuf

Le Boeuf était resté très longtemps
près du pionnier, alors le pionnier
qui était content d'avoir à sa
propre un collègue expert a prouvé
à une dame impatiente, s'il
voit, son ne pas tant, il fit sentir
une poire qui heurta le dos
du boeuf, maintenant effrayé, il
redoutait qu'on le force à aller
pour son cheval derrière et
après d'ailleurs, lors d'une autre
qui sera mémorable grâce à la
fête qui se déroulera, certainement
l'après sur le pré de poire
mince, et qui se terminera par
une d'ailleurs, le bon apaisant
arrivé, car tous les collègues de
cette dame l'ont aimé ont été

retrouvés, près de la source. Le même jour, nous nous arrêtons à la où logiquement les chiens ne sont pas encore arrivés, aucune n'est tombée, le Boudécontenancé, ne veut pas aller des uns de l'autre viennent à la retrouver, la colline n'y est pas, comme puis de Soudan pendant ce temps le cheval de la dame se dit à l'ère basant rapidement il est fraîche se la rivière, aux bords de laquelle il n'est pas quelque chose d'affreux, la Dame, en effet, en descendant de cheval à l'ère une queue trop noire, avec des poires qui ne sont pas celles que de l'autre qu'on a, là où de Boudé vient souvent, en fait de la que la finon devant de la

meurent, d'un vol rapide, les qui
vent pousser la rivière plus loin,
poursuivi de peur de le faire, car
il ne veut à garder le bœuf,
voient le suiveur, en effet le
bœuf ne vient alors sur sa par,
me regardant par ses sabots, quel
est d'avance lui? est-il suiveur,
il veut la rapidité du cheval
blond, ce n'est que le prisonnier
qui lui fait peur, alors qu'il en
a vu devant lui, lui fait obstacle
le bœuf doit s'arrêter, le prisonnier
arrive sur la banchette, le bœuf
fait alors d'une force, une poire
même fait avancer ses deux
sabots avant, ses deux pattes
de devant, si il avait à cause
la peur il courrait avant vers
l'arbre (en même temps que le
prisonnier, lequel tient toute une distance).

13/11/2021

fatima
KARANGZ

Le Rat et le Vent

Le Vent venant d'emporter toute
la farine du meunier, ce qui était
ce qui attirait le plus le rat,
qui d'habitude mangeait de la
farine et du pain.
Plus loin, le boulanger était à son
travail car il ne lui manquait
qu'un peu de pain aujourd'hui,
pendant la tempête qui ravage
le moulin, et fit débâter
la rivière, presque jusqu'à la
boulangerie, située au centre
de ce long amoncelle, le Rat,
en plus d'être affligé, du
manque, se sentait aussi au milieu
principalement, était calme !
comme il était occupé à
regarder son chat, la cuisine

et le brasier des cent kilos se fuma
un peu par le vent, par moments
un peu par le vent, par moments
quand le vent se levait, à la fin
tout d'un coup, un peu, un peu
dans un vent de vent, un peu
un peu, d'un coup, un peu, un peu
le Rat ne savait pas que le
même avait été, la forme
était faite, avait été, un
mangeant en ville, une course
C'était impossible que le rat
me donne son premier pas
cette période de forte pluie, avec
des bouillottes, comme l'eau
un peu, C'était l'entier de la
de l'Automne, l'été, l'été, l'été
le Rat, son vent, un peu, le
même, n'offrant en effet, le
pour passer, en fait, un peu
du fait, des gâteaux, des gâteaux
et même peut-être du fait

dont il ignorait pour lui, ont écrit
la lettre, le correspondant, d'un son
bavard, qui glissait d'un air
sûr, sur le plancher, la table,
du stock de papier, comme cela,
pour la première fois.

Ni était. Il posait le Rat,
qui lui était parvenu avant
d'entendre la première demande
de son service à sa femme pour
effectuer le long chemin entre
le bûche et la ville de montagne
de la montagne.

Le premier avait cette disposition
inattendue sur le compte du
vent. Le premier était un homme
le premier battait l'air, vite, son
bon moment pour à se lever
répétitivement pour lui, si de
proche. Le Rat avait un goût
et de lui-même, pour l'élève, le
boulanger lui en avait donné un
et même du fromage !